

UN INSECTE à la page



Le nom anglais de l'Agrile du frêne : *Emerald ash borer* (« foreur émeraude du frêne »), se rapporte autant aux couleurs de l'adulte qu'au comportement alimentaire de la larve. - Clichés David Cappaert, Michigan State University

Par Alain Fraval

L'agrile et le campeur



L'utilisation de bois de provenance non contrôlée pour les feux de camp est strictement interdite dans plusieurs États américains.

En Amérique du Nord, les pratiquants de baseball et, surtout, les campeurs sont indirectement touchés par un petit envahisseur vert, l'Agrile du frêne. L'insecte, *Agrilus planipennis* (Col. Buprestidé) est arrivé en 2002 dans le bois de cageots et de caisses en provenance d'Asie orientale. Il a été identifié pour la première fois à Détroit (Michigan, États-Unis), puis, peu de temps après, à Windsor (Ontario, Canada). C'est un insecte très destructeur mais discret, qui tue les frênes (*Fraxinus* spp.) en quelques années.

L'imago, vert métallique foncé, cunéiforme, mesure de 8 à 15 mm de long ; bon voilier (contrairement aux autres *Agrilus*), il se nourrit probablement sur les fleurs. L'accouplement a lieu 7 à 10 jours après l'envol et la ponte commence une semaine plus tard. Les œufs (80 environ par femelle) sont pondus isolément dans des fissures du tronc, côté soleil. La larve éclot au bout d'une semaine, perce l'écorce et commence à se nourrir dans le phloème. La galerie sous-corticale, de section ovale et remplie de vermoulure, forme souvent un S et peut mesurer jusqu'à 30 cm de long.

La larve hiverne puis se nymphose au printemps dans une logette proche de la surface, où l'imago ténéral demeurera une semaine avant de découper une ouverture de sortie en forme de D (de 4 mm de grand diamètre). En Amérique du Nord, l'espèce est univoltine.

Des ennemis ? Point. En Chine, on lui connaît un parasitoïde idio-bionte¹, un *Spathius* (Hym. Braconidé), une découverte sans retombée pratique. On peut protéger des arbres précieux par des injections d'insecticide dans le tronc.

En cas de pullulation, l'Agrile du frêne se comporte comme un ravageur primaire (il s'attaque aux arbres sains). Les sujets atteints, dont la circulation de sève élaborée est interrompue par les galeries, manifestent une descente de couronne avant de dépérir.

Le bupreste a déjà tué 20 millions de sujets, avec tous les effets sur l'écologie forestière et le paysage qu'on peut imaginer. De plus, le bois de frêne, clair et solide, est apprécié en fabrication de meubles. On l'ignore trop, c'est le bois dont on fait les battes de base ball. Dont il n'y a pas encore pénurie.

Mais, face à l'*emerald ash borer*, c'est à propos des campeurs que l'émotion (médiatique) est à son comble. Pour éviter (ralentir...) la dispersion du ravageur, il est strictement interdit de transporter du frêne (sujets vivants, rondins, rameaux, planches, copeaux même) autour des zones infestées (et c'est bien l'homme le principal facteur de dispersion de l'envahisseur).

Or, et on l'ignore trop également, le campeur nord-américain ne peut aller camper quelque part sans faire un feu de camp, et avec du bois. Du bois qu'il apporte, sur son dos pour certains. C'est strictement prohibé. Mais les autorités mettent à la disposition des pyrophiles du bois garanti « borer free », moyennant toutefois une poignée de dollars... ■

Actu repérée via « States restrict firewood to stop bug », par Rick Callahan, AP, dépêche lue le 31 mai 2006 à news.yahoo.com
L'Agrile du frêne s'est fait épingleur en été 2004 à www.inra.fr/opie-insectes/epingleur04.htm#ete

¹ Idio-bionte caractérise un parasitoïde qui se développe dans le corps de l'insecte-hôte sans le tuer, en le dévorant petit à petit de l'intérieur ; lequel hôte meurt au moment de la nymphose de l'endoparasite.